

rien déclaré par les fonges, ou que celui qui auroit eu ces fonges, s'en fust entierement oublié. Et c'est en cette façon que leurs Medecins, ou plustost leurs Jongleurs qu'ils appellent Saokata, s'acquierent du credit & font valoir leur art, difans qu'un enfant au berceau, qui n'a ny iugement ny connoissance, aura un Ondinonk, c'est à dire un desir naturel & caché de telle chose: qu'un malade aura de semblables desirs, de diuerfes choses, desquels il n'aura iamais eu aucune connoissance, ny rien qui en approche. Car comme nous dirons cy-apres, les Hurons croyent qu'un des puiffans remedes pour recouurer au plustost la fanté, est de fournir à l'ame du malade, ces fortes de desirs naturels.

[96] Mais d'où vient cette veuë si perçante à ces gens plus esclairez que le commun? Ils disent que c'est un oky, c'est à dire un puiffant genie, qui estant entré dans leur corps, ou leur ayant apparu soit en fonge, soit apres leur refueil, leur fait voir ces merueilles. Les vns disent que ce genie leur apparoit sous la forme d'un Aigle: les autres disent le voir comme un Corbeau, & mille autres formes semblables, selon que chacun aura diuerfes fantaisies. Car ie ne croy pas qu'il y ait en tout cela aucune vraye apparition, ny aucune operation vrayment diabolique en toutes les sottises, dont tout ce pays est remply.

Or les façons sont differentes dont ces Medecins & trompeurs disent voir ces desirs cachez de l'ame du malade. Les vns regardans dans un bassin plein d'eau, y voyent, disent-ils, comme on feroit dans un miroir, passer diuerfes choses; un beau colier de Porcelaine, une robe de peaux d'escurieux noirs, qui sont icy estimées les plus precieuses, une peau d'asne